



Penthalaz : ça déménage !

Déménagement à Penthalaz

Avec un peu de retard lié à un certain virus, le déménagement de Penthalaz a eu lieu le 24 juin !

▶ pages 3-10

Portrait de résident

Monsieur Samuel Magnin est le doyen du site de La Sarraz : portrait d'un homme à la trajectoire hors du commun.

▶ pages 12-13

Animation à La Sarraz

Le confinement n'aura pas empêché les résidents de sourire : la preuve en images avec les animations à La Sarraz !

▶ pages 13-17

Portrait de collaboratrice

Faites la connaissance de Barbara Carneiro, nouvelle responsable socio-culturelle à Penthalaz.

▶ pages 20-21

Editorial



Le mot de la direction

L'année 2020 restera longtemps dans les mémoires. Pour nous tous, mais en particulier pour les EMS qui ont dû prendre des mesures exceptionnelles pour protéger leurs bénéficiaires...

Editorial

Nathalie
Theillard
Directrice



Au moment de l'impression de la dernière édition du Canard, parue en mars dernier, nous avons juste eu le temps de glisser un mot autour de la crise du Covid-19 qui démarrait, souhaitant pouvoir vous donner des nouvelles ras-

surantes dans le numéro suivant. Six mois plus tard, en parcourant les pages de ce nouveau Canard, vous pourrez découvrir que malgré la pandémie, la vie a continué dans nos établissements : sur les photos, les masques sont venus couvrir les sourires des accom-

pagnants, mais ceux des résidents nous rassurent : il fait toujours bon vivre à La Venoge !

Notre défi principal durant cette période exceptionnelle a été évidemment de protéger les résidents – et les collaborateurs – en garantissant un espace de vie et de travail serein et sûr. Grâce à l'anticipation, nous n'avons fort heureusement jamais manqué de matériel de protection : masques, surblouses, désinfectant. Nous avons mis en place des protocoles de désinfection, réorganisé notre quotidien, fermé les portes de l'EMS aux familles et aux intervenants extérieurs – mais avons pu maintenir l'accueil de tous nos bénéficiaires du CAT (centre d'accueil temporaire).

Avec l'équipe des cadres, nous avons renforcé les séances de travail afin de garantir une communication ouverte, fluide et régulière avec les équipes, les résidents et les familles. Souvent bombardés d'informations venant de l'Etat, nous nous sommes adaptés aux différentes directives, anticipant d'ailleurs souvent les mesures recommandées. Lorsque les visites ont à nouveau été autorisées, nous avons mis en place un lieu dédié, sous la forme d'une

tente à l'extérieur, permettant de circonscrire le contact avec les résidents et de garantir la sécurité pour tous.

Toutes ces mesures ont permis que le coronavirus n'entre pas à La Venoge : quatre collaborateurs ont été touchés, sans gravité, et nous sommes pleins de reconnaissance devant le constat qu'au moment où sort ce Canard, aucune infection n'a été à déplorer parmi les résidents. Aujourd'hui, c'est une nouvelle routine qui s'est installée. Une routine faite de gestes barrières et de nouveaux réflexes de protection, de régulation stricte des visites et de vigilance permanente.

Malgré la situation, nous avons pu organiser le déménagement de notre ac-

tivité de Penthalaz dans les nouveaux bâtiments, plus adaptés (voir dossier pages 3 à 10) : avec uniquement des chambres individuelles. Si un cas de covid devait être diagnostiqué, l'isolement est bien plus simple à mettre en place !

Merci à chacun de vous, collaborateurs, résidents, familles et partenaires, qui avez permis que nous sortions ensemble plus forts de cette épreuve. Elle n'est pas terminée et les efforts doivent se poursuivre, mais espérons que nous pourrions bientôt feuilleter les pages de ce numéro du Canard comme un recueil de souvenirs, un témoignage d'une période étrange – mais résolue, que nous avons traversée ensemble, avec courage et endurance...

N. T.

Impressum

Comité de rédaction :

Huguette Fernandes
Edwige Rossier
Nathalie Theillard
Marie-Claire Prol

Coordination La Sarraz :

Huguette Fernandes

Coordination Penthalaz :

Edwige Rossier

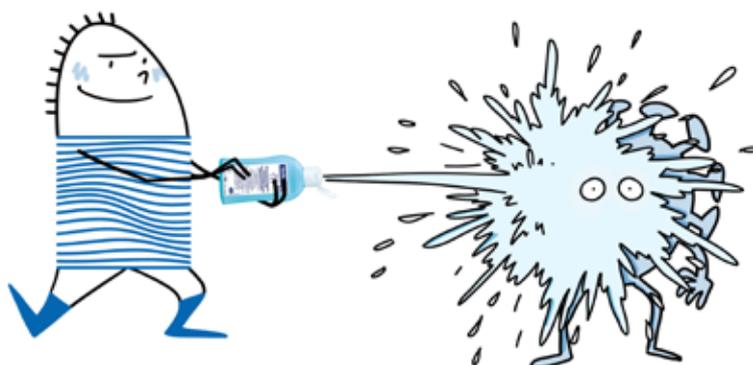
Conception graphique et illustrations :

Amélie Buri
amelieburi.ch

Impression :

Imprimerie Carrara
imprimerie-morges.com

CORONA:
ICI C'EST PAS TOI QUI
FERAS LA LOI!

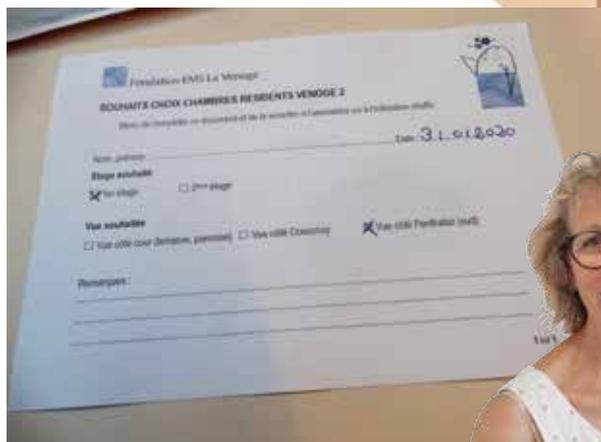


■ Déménagement !

Prévu depuis des années, anticipé et planifié depuis des mois, repoussé pour cause de pandémie... le déménagement du site de Penthalaz a donc finalement eu lieu, le 24 juin dernier. Une étape importante, à laquelle ce Canard consacre un dossier!



Première étape : choisir parmi les différentes vues disponibles depuis les chambres et remplir le formulaire...



Puis visite du nouveau bâtiment avec l'animation...



... et première exploration des chambres!

Marianne Thonney, infirmière-chef à Penthalaz

Dans d'autres EMS qui ont déjà vécu un déménagement, on a remarqué qu'une telle étape peut avoir d'importantes répercussions sur les résidents, et qu'un déménagement pouvait même parfois être suivi d'une vague de décès ! Aussi, à La Venoge, nous avons tout fait pour inclure les résidents en amont et préparer ce grand changement, afin qu'il y ait le moins de surprises pour eux. Les collègues de l'animation ont pris des photos d'angles de vues « disponibles » depuis les différentes chambres pour permettre aux résidents de choisir. Ils ont ensuite pu visiter leur chambre, ce qui leur a permis de se projeter dans les nouveaux locaux.

Le jour du déménagement, nous avons préparé des plans, un code couleur par étages, des bracelets de couleur pour les résidents dans le but de clarifier au maximum le déroulement de la journée. Chaque soignant avait la responsabilité de 3 résidents (au lieu de 4 à 5 au quotidien), avec une personne bénévole pour accompagner chaque résident vers sa nouvelle chambre, avec sa table de nuit sur roulettes contenant ses derniers effets personnels n'ayant pas encore été déménagés.

L'organisation a parfaitement fonctionné, puisqu'à 12h30, tout était quasiment terminé ! Et depuis l'installation, je remarque que les résidents se sont bien appropriés les lieux : tout est ouvert et sécurisé, ils gagnent donc en autonomie et peuvent se déplacer à leur guise.

Du côté des équipes, nous réajustons en continu notre fonctionnement : nous sommes maintenant répartis sur deux étages, ce qui change beaucoup notre manière de travailler. Jour après jour, nous peaufinons notre organisation.

Globalement, le bilan est vraiment plus que positif, en particulier en regard de la situation exceptionnelle. Nous le devons aussi beaucoup à notre directrice Nathalie Theillard, qui anticipe et qui fédère !



Le matin du jour « J », briefing général (et avec les croissants!) du déroulement de la journée et du rôle de chacun.



Toilettes et petits-déjeuners dans l'ancien bâtiment...



On vide les dernières armoires...



Puis chaque résident est accompagné par une personne « bénévole » (collaborateur non soignant ou prestataire extérieur régulier - pasteur, coordinatrice qualité...), qui le conduit vers sa nouvelle chambre, avec sa table de nuit contenant ses derniers effets personnels.



Et avec le résident, la personne bénévole installe ses affaires dans le nouveau lieu de vie, l'occasion d'un moment d'échange et de discussion...



Patrick Daven, responsable technique

Nous avons la chance d'être une équipe de cadres qui s'entendent très bien : avec Nathalie Theillard, nous avons préparé et anticipé le déménagement bien à l'avance pour déterminer qui faisait quoi.

Avec mon équipe, nous avons dû anticiper des questions très concrètes, comme emprunter ou acheter des chariots à roulettes en suffisance. Dans les semaines qui ont précédé le déménagement, il a aussi fallu démonter et stocker tout ce qu'il fallait récupérer de l'ancien bâtiment et qui sera réutilisé quand les anciens locaux auront été rénovés : les armoires, les stores...

Dans le nouveau bâtiment, il a aussi fallu aménager les nouveaux locaux, penser le stockage des produits dangereux, préparer les

pictogrammes de sécurité, etc.

Un autre gros morceau : toutes les questions liées à l'informatique, au wifi, aux écrans d'information B-Swiss, et bien sûr aux télévisions, qui sont importantes pour beaucoup de résidents. Nous avons déménagé le mercredi, et le vendredi, les télévisions étaient toutes en fonction !

Le jour « J », il a évidemment fallu faire face à des petits imprévus, les plombs qui sautent dans la cuisine provisoire par exemple... Et puis tenter au mieux de gérer les impatiences de certains résidents, qui avaient envie que leurs tableaux soient immédiatement accrochés aux murs de leur chambre ! Mais globalement, cette journée s'est vraiment déroulée dans la bonne humeur et sans accroc !



« Ah, ça au moins, c'est beau ! Oh, alors ça, ça me plaît ! »
Mme Niering

« Ma nouvelle chambre est super ! Je suis heureuse, ça me plaît ! C'est une belle chambre ! J'ai un lavabo, une salle de bain ! Et la vue que j'ai ! Ça fait deux ans et 4 mois que je suis à La Venoge. J'habitais à Lausanne, je me suis rapprochée de ma fille. Je pensais que je ne pourrais jamais me passer de la ville, et puis en fait, ce village est formidable, c'est très sympa ! Il me manque encore un meuble, une commode, deux cartons... »

Mme Grandjean »



« Pour moi c'était une super journée avec un très bon échange entre les résidents et tous les autres secteurs : tout le monde a aidé et on a réussi à faire un bon travail ! »

Marie-José,
collaboratrice à l'intendance

« Je retiens une excellente organisation, calme et adaptée au rythme des habitants de l'EMS et qui m'a immédiatement mise en confiance pour savoir quoi faire, avec qui et à quel moment.

Au-delà de participer à une journée unique pour La Fondation et apporter une aide concrète à son personnel, une réelle émotion d'accompagner quelques résidentes dans leur nouvelle chambre, échanger des bribes de vie, capter des regards confiants et recevoir des sourires reconnaissants. »



Laetitia Merminod,
coordinatrice qualité

Alexandre Barbuti, adjoint de direction



Le Covid-19 nous a forcés à repousser de deux mois le déménagement initialement prévu le 29 avril. Ce retard a un peu cassé notre élan dans les préparatifs du déménagement et quand nous avons fixé la nouvelle date, il a fallu remobiliser les forces et l'énergie.

Privés de l'aide de la PC, il a fallu trouver à l'interne les muscles nécessaires pour le déménagement des gros objets. Avec Patrick, Paulo, Philippe et Arif du technique, Casimir de l'intendance, Alban et moi-même de l'administration et le soutien ponctuel d'un intervenant externe, nous avons œuvré dans les semaines qui ont précédé le jour « J » pour déplacer déjà le mobilier le plus encombrant : tous les locaux et le matériel du service technique, les bureaux. Il a aussi fallu anticiper toutes les questions techniques, la téléphonie, le matériel informatique, commander le mobilier manquant, créer les nouveaux profils informatiques, se coordonner avec le directeur des travaux et l'architecte. Honnêtement, dans le mois qui a précédé le déménagement, je pense qu'environ 50% de mon temps de travail a été consacré à toutes ces questions !

Durant cette période, j'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir les résidents sous un autre jour : participer avec eux à ce gros changement dans leur vie, les aider, ça crée d'autres liens. Maintenant, quand on se rencontre, les échanges sont un peu différents, on a vécu ce moment ensemble.

Après le déménagement, nous avons bénéficié de deux semaines relativement calmes... puis nous sommes repartis de plus belle dans la dernière étape : les travaux de rénovation de l'ancien bâtiment battent leur plein, avec tous les défis qui vont avec, et si tout se déroule comme prévu, nous devrions pouvoir ouvrir le bâtiment à l'exploitation avant l'été prochain.





« Voilà, ça devrait aller comme ça. Et ce qui n'ira pas, on changera ! *rire* Il me manquera encore d'accrocher mes tableaux... Casimir viendra ! »

Mme Bignens



« On fait une chose après l'autre... Oh, c'est magnifique, ce petit coin tranquille ici... ! »

M. Flaction



« J'ai été impressionnée par l'organisation de la journée, jusque dans les moindres détails; cela m'a permis d'accorder toute mon attention aux résidents dans ce passage entre le vieux et le nouveau bâtiment, entre le connu et l'inconnu à apprivoiser. Il y a eu des réjouissances, des joies du changement, des rires quand l'ascenseur ne se trouvait pas là où nous le pensions... et des tristesses, des craintes et des difficultés dans la perte des repères connus. Ce déménagement a tout mis en mouvement, dans une ambiance vivante, pour permettre aux résidents de vivre dans cette belle nouvelle structure lumineuse. Les couloirs sont assez larges pour y faire du roller... Bravo à tous : équipes et résidents, pour votre engagement avant, pendant et après le déménagement ! »

Isabelle Léchoit,
pasteure-aumônier



« Pour le moment, ça va ! Il faut voir à l'usage ! Visiter, c'est une chose... y habiter c'en est une autre... on verra ! »

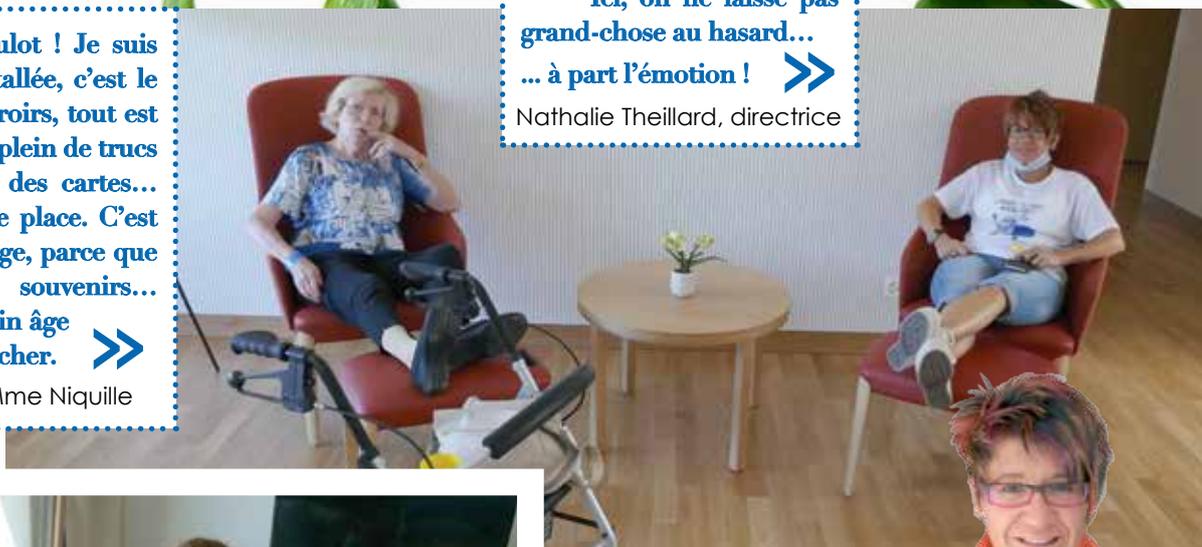
Mme Fivaz

« Quel boulot ! Je suis pas encore installée, c'est le foutoir ! Mes tiroirs, tout est péle-mêle ! Y'a plein de trucs que j'ai reçus, des cartes... mais j'ai pas de place. C'est un peu dommage, parce que c'est joli, les souvenirs... mais à un certain âge il faut savoir bâcher. »

Mme Niquille

« Ici, on ne laisse pas grand-chose au hasard... ... à part l'émotion ! »

Nathalie Theillard, directrice



« - Vous avez vu dehors, c'est plein de verdure, c'est apaisant, hein ? Là, ils sont encore en train de refaire le passage, parce que juste à côté, il y a le CAT, ceux qui viennent à la journée et qui repartent le soir. »

- J'ai vu, là c'est la route...
- Oui, c'est la route qui mène à la station service, en direction de l'autoroute. Et de l'autre côté, c'est les côtes de Cossonay, vous verrez l'automne, les arbres, il y a des couleurs magnifiques. Depuis le petit salon de l'autre côté, vous pourrez même voir l'église.

Mme Neuschwander et Judite, GEI

« On m'a tout amené, mes habits, tout est en place. J'ai pas de meubles à moi, juste mon coussin... alors c'est un déménagement pas trop compliqué ! Je me plaisais bien là-bas, de l'autre côté, j'étais dans une chambre à deux lits, j'étais moins seule... mais tant pis, on s'y fera. Il faudra un moment pour connaître, y'en a des corridors ! »

Mme Ramuz



Nathalie Theillard, directrice



Nous avons dû faire le choix de ne pas inclure les familles pour le déménagement. Mais au fond, ceci a eu aussi des conséquences positives, les résidents s'en sont retrouvés plus « acteurs » : que ce soit pour choisir quels effets ils souhaitaient garder ou donner/jeter, ou pour le choix de la chambre, ils se sont retrouvés sans doute davantage aux commandes de cette transition, et l'ont apprécié !

Le jour « J », tout a été très rapide et efficace. L'organisation et l'anticipation ont payé : chacun savait ce qu'il avait à faire, tout a roulé, que ce soit d'un point de vue technique ou humain : une réussite ! Et une journée vécue par beaucoup comme une fête !

Depuis le déménagement, le bilan est clairement positif : les résidents ont pris leurs repères avec une étonnante rapidité, ils se sont approprié les étages et les différents espaces, ils ont investi les petits salons, la tisannerie, la terrasse et le magnifique espace du rez-de-chaussée. Le 1er juillet, le salon de coiffure a ouvert ses portes : il permet aux résidents de bénéficier de ces prestations directement sur place, dans des locaux parfaitement adaptés – et en même temps le salon « Code coiffure » reçoit une clientèle extérieure qui participe à décroïsonner notre établissement, dans le respect des normes sanitaires.

Aujourd'hui, notre défi principal est d'ajuster l'organisation dans ces nouveaux espaces, pour un maximum d'efficacité. C'est un processus qui prend du temps, avec des réglages fins au fur et à mesure. Nous avons doublé les m2 par rapport à l'ancienne structure, et cela représente de nombreux pas supplémentaires pour les professionnels – rationaliser le fonctionnement est une nécessité pour préserver nos forces et le plaisir au travail ! Et la prochaine grande étape, c'est évidemment la rénovation de l'ancien bâtiment, qui devrait être fonctionnel pour accueillir 33 nouveaux résidents au début de l'été prochain, faisant passer notre capacité d'accueil à Penthaz à 70 lits au total.



« Je suis bien installée, mais il me faut quelqu'un pour accrocher mes tableaux ! Ça fait des années que j'attends pour une chambre seule ! Le nouveau bâtiment est grand... on verra... j'aime pas quand il y a trop de monde. Ah, il me manque encore ma petite table à roulettes, Biljana doit me l'apporter ! »

Mme Benvegnen



Le bureau des soignants prend ses nouveaux quartiers...



Quelques derniers voyages...



« Réaménager toute une nouvelle maison demande une organisation différente de celle qu'on a l'habitude, il faut prendre en compte l'espace à disposition, le rendre fonctionnel que ce soit au niveau de la gestion du matériel et du personnel, s'adapter aux besoins des résidents et des jours à venir ceci en collaboration avec l'équipe de la cuisine de La Venoge à La Sarraz. Nous devons revoir sans cesse notre façon de préparer les mets afin de garantir la meilleure qualité pour nos résidents.

Pour la journée du déménagement, nous avons opter pour un repas sandwich avec un potage comme entrée et pour terminer en beauté une bonne salée à la crème. Je pense que c'est une bonne idée, c'est convivial car nous sommes plus en contact avec les résidents.

A mon avis tous les résidents et le personnel ont apprécié ce repas. C'est à refaire!

Domenico, cuisinier



Clôture en beauté avec un repas pique-nique pour tout le monde!



Amélie Buri



Le CAT ?!... Ça déménage !!!

Le Centre d'Accueil Temporaire a lui aussi pris ses quartiers dans le nouveau bâtiment. Barbara Carneiro, responsable socio-culturelle depuis le mois de février dernier, nous raconte !

Ayant eu le privilège de débiter mon activité professionnelle dans cette charmante structure au mois de février, j'ai vécu les aménagements nécessaires à la continuité de l'accueil des bénéficiaires CAT, ainsi qu'au déménagement physique dans nos nouveaux locaux, avec une équipe très enthousiaste.

Le 22 juin dernier, nous avons déménagé le matériel dans nos nouveaux locaux, attenants à l'EMS et, le jour suivant, nous accueillons les bénéficiaires du jour, pour inaugurer notre nouveau CAT, dans nos locaux indépendants de l'EMS.

Nos nouveaux locaux sont composés d'une grande pièce à vivre, avec une cuisine totalement équipée (pour le plus grand plaisir

des gourmands !), une salle de repos avec de confortables fauteuils pour une petite sieste après le repas ; et même d'une salle de bain thérapeutique haute en couleurs !

Si les deux premiers jours les bénéficiaires trouvaient ces locaux « trop neufs », la vérité est que tous les ont très vite investis, appréciés et se les sont rapidement appropriés. Le fait d'avoir des locaux dédiés leur permet d'enchaîner toutes sortes d'activités de la vie quotidienne, des moments de discussion et de partage, des activités ludiques et récréatives et, ceci, à leur rythme.

En ce qui concerne l'équipe de professionnels qui œuvre au quotidien pour offrir un accueil chaleureux, humain et de qualité, la

fierté de débiter cette nouvelle étape dans la vie de la Fondation est au rendez-vous. Nous avons tous beaucoup cherché nos repères les premiers jours pour trouver le meilleur fonctionnement possible, mais l'accompagnement des bénéficiaires au quotidien ne s'en est rien senti.

Dans ce contexte si particulier qui est celui dans lequel nous vivons, l'approche souhaitée et les prestations à offrir ne sont pas tout à fait à la hauteur de l'imaginé. En effet, les contraintes du contexte sanitaire ne nous permettent pas encore de mettre en place la dynamique souhaitée : des sorties régulières ; les rencontres avec les résidents de l'EMS et des activités en commun ; la venue d'inter-

Découvrez aussi le portrait de Barbara Carneiro en page 20.

venants externes... Mais les professionnels redoublent d'efforts pour proposer des activités diversifiées, offrant la possibilité de vivre des instants de joie, de diversion et de partage. Selon les dires de nos bénéficiaires, je pense que nous y parvenons au quotidien : « En tout cas ici on est toujours bien » ; « Ici nous rions bien, nous sommes heureux » ; « Tous les matins je suis contente de venir au CAT » ... Quelques exemples de commentaires souvent entendus au cours de nos journées bien animées.

Pour ma part, c'est avec enthousiasme que je m'engage à développer des activités à la hauteur des attentes des bénéficiaires et leur offrir un espace dans lequel ils puissent mettre leurs sens en éveil, se sentir détendus, entendus et valorisés. C'est avec reconnaissance que je remercie le dynamisme, la volonté et le professionnalisme de tous ceux qui contribuent pour que les bénéficiaires vivent de bonnes journées et puissent partager ce sentiment qui nous définit si bien et auquel nous tenons tant qui est... « Il fait bon vivre à La Venoge ! »

CAT Penthalaz
Barbara Carneiro
Responsable socio-culturelle





Mais le CAT, un peu plus en détail, c'est quoi ?

Le CAT de La Venoge est une structure d'accueil ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 17h qui propose un accompagnement diversifié et sur mesure. Nous organisons les transports pour ceux qui le nécessitent, nous proposons un petit-déjeuner à l'arrivée, un repas de midi et une collation.

Les activités sont également élaborées pour correspondre aux besoins des bénéficiaires : pliage de pattes le matin, dressage de table et nettoyage en fin de repas, sont quelques activités qui permettent aux bénéficiaires de préserver des gestes nécessaires à la vie quotidienne. Ajoutez à cela les différentes activités :

- ateliers culinaires : gâteaux, desserts, apéritif et confection de repas à l'emporter
- les moments bien-être : après-midi détente, beauté et bain thérapeutique
- les activités visant le maintien des capacités physiques : gym hebdomadaire et marche quotidienne
- les moments de discussion et de partage
- les activités ludiques : jeux collectifs, jeux de mémoire, jeux de société, cartes, écoute musicale, concerts...

Bref, tout autant de propositions comme de centres d'intérêt individuels et collectifs.

Au CAT les bénéficiaires sont accueillis par une équipe pluridisciplinaire composée d'infirmiers, d'aide-infirmières et d'assistantes socio-éducatives. Chacun met à profit ses compétences professionnelles et personnelles pour offrir une expérience agréable et enrichissante.

Le CAT en quelques chiffres, c'est :

- 20 personnes accueillies au quotidien
- 100 repas servis par semaine
- 4 activités minimum proposées par jour
- Un rayon de 20 km desservi en transport
- Et, déjà, 10'000 fous rires partagés dans nos nouveaux locaux !



Un autre regard

A La Venoge de Penthalaz, nous avons vu combien bâtir une maison, c'est impressionnant...

D'abord il a fallu faire de la place pour la construction ; ensuite il faut creuser pour que les fondations soient saines ; et puis bâtir, avec tout le soin nécessaire pour que la maison tienne, et qu'il n'y ait pas de mauvaise surprise. Et puis viennent tous les aménagements intérieurs, et c'est un travail de longue haleine jusqu'à ce que la maison puisse être habitée. Notre vie aussi est un vaste chantier : à la naissance, nous voilà dans un corps tout neuf, à découvrir, à habiter. Au fil des années nous grandissons, et découvrons nos besoins, nos désirs, nos capacités, notre caractère. A cela s'ajoute la découverte de ce qui nous entoure : notre famille, notre environnement, notre ville ou notre village, notre société.

Et nous voilà intégrant peu à peu dans notre « maison intérieure » ce qui nous est donné au départ de notre vie, et ce qui nous arrive. Les surprises heureuses et les déconvenues. Nos choix et ce qui nous est imposé.

Notre maison intérieure se pare de toutes les couleurs de la vie, les belles et les lumineuses des jours heureux, et les sombres des jours de tempêtes, de maladies, d'échec. Aménager notre maison intérieure avec tout ce qui arrive est aussi un travail de longue haleine.

La vie est marquée par le changement : c'est une constante dans notre vie : ça change ! Et ça déménage !

Nouveau travail, maison plus grande puisque la famille s'est agrandie.

Nous en avons connu des déménagements. Et vous, à La Venoge, vous en avez connu un de plus : il a fallu passer de l'ancien au nouveau bâtiment. Des habitudes à de nouveaux repères, d'une petite structure à un grand espace lumineux.

Vivre un tel changement ne va pas de soi. Quand en plus il se conjugue avec des mesures de protection



Et notre vie est dans la main de Dieu.

dues au coronavirus, c'est un exploit que vous avez traversé.

Certes il y a les réjouissances : avoir sa chambre, sa salle de bain, la stimulation de ce qui est nouveau et beau ... mais il a fallu aussi faire avec les nouveaux repères, pas faciles à trouver; avec les peurs et angoisses diffuses qui se sont glissées dans le quotidien ; avec la fatigue ; et peut-être avec d'anciens changements mal vécus qui se sont rappelés au corps et à l'esprit.

Cela a été l'occasion de

découvrir peut-être des réactions inconnues, ou de nouvelles capacités, en soi et chez les autres. J'ai entendu plusieurs résidents dire combien ils avaient découvert l'engagement humain et l'amitié du personnel sous un jour nouveau. J'aimerais ajouter à cela: la persévérance, le courage, l'humour, la bienveillance dont ont fait preuve les résidents !

S'il a fallu laisser l'ancien bâtiment et ce qui y a été vécu, et pour certains ça

a été difficile, le nouveau bâtiment a apporté plus qu'un renouveau matériel. C'est l'occasion, dans ce chantier perpétuel qu'est notre vie, de se poser la question : qu'est-ce qui nous aide à vivre les changements ?

Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus recommande de bâtir sur le roc : « la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé : ils se sont précipités contre cette maison, et elle ne s'est pas écroulée. » (Mt 7, 24-25)

Dans cette parabole, j'en-

tends Jésus nous demander : quel est le roc de vos vies ?

Qu'est-ce qui m'a permis de me construire, puis de tenir le coup dans les traversées de tempêtes ?

Quel est le ciment qui fait tenir les éléments de notre vie ?

Quelle est l'ancre de notre barque dans la tempête ? Quelle en est la voile, où le vent de la vie s'engouffre pour nous faire voir de nouvelles structures et d'autres paysages ?

L'amitié ? l'amour ? la famille ? la musique ? la danse ? la peinture ? le travail ? la nature ? Dieu ? ...

Chacun y répond à sa manière. Et cela nous donne l'occasion de nous connaître davantage, de nommer ce qui fait nos vies, et ce qui en est l'essentiel.

J'ai trouvé dans le Psaume 71 les paroles d'un homme qui partage l'expérience de sa vie et dit : « Dieu, toi qui m'as fait voir tant de maux et de détresses... c'est toi mon espoir, Seigneur, ma foi dès ma jeunesse. Sur toi j'ai mon appui dès le sein de ma mère, en toi je mets ma louange sans relâche. »

Cet homme fait le point sur sa vie : il voit le bon, le beau, et s'en réjouit ; il voit aussi les heures sombres, ce qu'il a dû traverser de

Isabelle
Lécho
Pasteur-
aumônier
des EMS





maux et de souffrances. Tout cela il l'a vécu avec Dieu : dans la louange, mais aussi dans une saine confrontation « Tu m'as fait voir tant de maux et de détresses » dit-il...

La foi de cet homme a dû changer, s'approfondir, se vivifier, en se frottant aux épreuves, aux questions, aux doutes.

Ce qui m'a touché dans ce psaume 71, c'est que cet homme se sent aimé, et que c'est cela qui l'aide à accepter sa vie telle qu'elle est : avec les beautés, et avec les souffrances. Cet amour est le ciment de sa vie, la voile de sa barque, l'ancre dans ses tempêtes. Et il loue Dieu pour ce qu'il a reçu, et d'avoir pu faire l'expérience de la vie. S'il sent (plus loin dans le psaume) que sa force vitale s'amenuise et que la maladie et la faiblesse le guettent, il reste convaincu que Dieu est le garant de ce qui est essentiel dans sa vie, et qu'il lui redonnera la vie, une vie libérée du corps, la vie de l'esprit, celle-là même à laquelle il croit et qu'il attend de Dieu.

Ce témoignage est touchant ; cet homme nous partage le ciment de sa vie, mais il nous mène plus loin encore dans les réflexions sur les changements de notre vie : il y a certes les maisons qui se bâtissent, les déménagements, mais il y a aussi les métamorphoses que nous vivons ; comme celle que vit la chenille ; nous pouvons alors nous demander : de quel papillon notre vie est-elle la chenille ?

I.L.

Portrait de résident

Pour faire la connaissance de M. Magnin, nous vous proposons aujourd'hui quelques extraits d'un article de Raynald Künzi paru dans la Feuille d'Avis de La Vallée de Joux.

Monsieur Samuel Magnin est né le 9 mai 1924 à Montricher.

Il est l'aîné d'une fratrie de quatre enfants.

Le jeune Samuel a été élevé à la « dure » avec un père autoritaire. Dès son plus jeune âge, il vaque aux affaires de la ferme familiale et ne ménage pas sa peine. « Mes 7 premiers étés, je les ai passés au chalet à Roch, à 4 ans je trayais les chèvres ! » Sa détermination en fait un bon élève et d'excellentes dispositions en calcul.

En 1937, ses parents déménagent à La Vallée de Joux pour reprendre une ferme aux Piguët-Dessous. Le jeune homme garde ses bonnes habitudes et transporte le lait à la laiterie. En 1939, il part pour 330 jours au Locle pour y gagner fr.1.- par jour. Il ne dépense rien et entamera son petit pécule pour acheter un complet et un vélo !

Après son école de recrue effectuée en 1945, il décide de se lancer dans les affaires, avec son propre bétail et complète cette activité en



travaillant comme charretier. En autodidacte, en 1948, il se lance cette fois-ci dans le commerce du bois avec achats et ventes de nombreux stères de grumes. Un grave accident à la colonne vertébrale en 1955 le fait réfléchir sur sa destinée. Celle-ci le pousse à vendre son bétail pour se consacrer uniquement aux travaux forestiers. Il achète un tracteur spécial, puis des véhicules de transport.

Il travaille en solitaire pour faire sa place dans le commerce international du bois, en Suisse, en France,

en Italie. En 1969 il travaille avec ses enfants, Louisette (bureau) et Armand (commerce du bois). Samuel a une autre fille, Marie-Claire, tous trois nés d'un premier mariage.

Le commerce est prospère. Une énorme scierie est construite sur les directives du patron de l'entreprise qui tape très souvent du poing sur la table face à ses détracteurs et à... certains fonctionnaires cantonaux !

En 1980, il remet totalement l'entreprise familiale à son fils Armand. Après cette remise de commerce, Samuel retourne à l'agriculture accompagné par sa deuxième épouse Firoza, couturière, rencontrée lors d'un voyage à l'île Maurice. Suite à un sérieux ennui de santé, il cessera son activité et se contentera par la suite du nettoyage de ses forêts, du drainage de son domaine, d'une manière générale, mettra de l'ordre dans ses affaires.





« J'ai admiré le Jura de Montricher, ma commune d'origine, via le Bras-sus, la Roche Champion et Chapelle des Bois comme un territoire qui m'a donné la possibilité d'exercer mes capacités dans l'exploitation et le débardage du bois avec les chevaux et les tracteurs jusqu'à l'exploitation de la scierie. »

Chasseur depuis 1953, il a obtenu 58 permis qui lui ont permis des moments extraordinaires dans une confrérie à nulle autre pareille ! Il chasse avec plaisir mais avec respect pour le gibier. La forêt lui apporte son gagne-pain et son plus grand plaisir. « En 1953, c'était de la vraie chasse, on partait de nuit et on rentrait le soir. Et surtout, l'homme partait à pied et rentrait avec le gibier sur le dos ! »

Laissons à Samuel le mot de la fin :

« J'ai travaillé dur toute ma vie mais avec passion ! »

Après cette vie bien remplie, digne d'un roman de Ramuz, nous ne pouvons que souhaiter à notre doyen, Monsieur Samuel Magnin, résident à La Venoge depuis 10 mois, une excellente continuation et enfin se reposer et se laisser vivre !



Animation La Sarraz

Anniversaires

Ces mois de confinement avec le respect des mesures sanitaires ont fait que de nombreux résidents ont fêté leur anniversaire sans la présence de la famille proche, d'un conjoint ou des enfants.

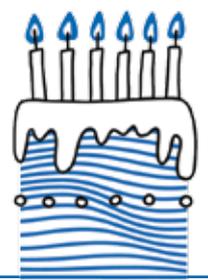
Nous avons donc veillé à ce que chacun soit entouré et puisse malgré tout fêter dignement cet heureux événement.





**Animation
La Sarraz**

Huguette
Fernandes
Responsable
animation LSZ



Zenon

L'arrivée de Zenon depuis le site de Penthalaz, vieux chat aux poils hirsutes, à la dentition... comment dire ?... édentée !, au miaulement éraillé, a pourtant ravi tout le petit monde du site de La Sarraz ! Une véritable boule d'amour adoptée également par Cachou le chat de la maison !



Sorties

De petites sorties ont également eu lieu en comité restreint, notamment à la ferme des parents d'Amélie, collaboratrice de La Venoge. Revoir la campagne nord-vaudoise, observer et caresser des animaux puis se retrouver devant une copieuse et succulente collation maison, rien de tel pour retrouver un regain d'énergie et du sens à la vie.





Activités

Tout ceci ponctué de diverses activités au quotidien, qu'elles soient thérapeutiques, musicales, créatives, gustatives ou physiques, celles-ci restent des moments privilégiés de la vie en communauté.





Retrouvez TOUTES les photos sur notre site internet! www.fondation-lavenoge.ch



Portrait de collaboratrice

C'est en tout début d'année 2020 que Sonia Mourelle a rejoint le staff de l'intendance sur le site de La Sarraz en qualité de gestionnaire en intendance. Sa détermination, son engagement et son esprit d'ouverture en font une collaboratrice précieuse et chaleureuse.

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Persévérante, motivée, et avec du caractère.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Ce métier correspond à mon besoin d'aider et prendre soin des autres avant tout, quitte à parfois m'oublier !



Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Épanouie et heureuse de pouvoir exercer ce que j'aime.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Mes deux enfants, Dylan et Andrea.

Quels sont mes projets professionnels ?

Pour le moment, je souhaite continuer à travailler en qualité de gestionnaire en intendance.

Cependant, j'envisage de me perfectionner dans le futur.

Quels sont mes hobbies ?

Le fitness, la marche et passer du temps avec ma famille.

Ai-je peur de vieillir ?

Oui, principalement par rapport à l'aspect sombre de la vieillesse, soit la souffrance, la maladie, la perte de capacités.

Un message pour les lecteurs ?

Le vrai combat est dans votre tête. Entraînez votre esprit à être plus fort que vos émotions !

Galerie P'Art/Âge La Sarraz



Les tapisseries colorées, bucoliques et originales de

Anne-Marie Morel

constituées d'une broderie de différentes sortes de laine sur un support de jute, ont égayé notre été quelque peu particulier cette année.



Erratum

Dans notre numéro 105 du dernier Canard, le « chapeau » présentant notre collaboratrice Angéline Heckel n'a malheureusement pas paru. Le comité de rédaction lui présente toutes ses excuses. Il fallait lire :

« De nature rassurante et apaisante, Angéline Heckel veille sur les nuits des résidents du site de La Sarraz depuis février 2017. Elle leur assure sécurité physique et morale et se soucie que leur repos soit préservé. Elle est également garante du relais entre les équipes de jour et de nuit. »





Portrait de résident Penthalaz



Connu de tous car Monsieur venait 4 fois par semaine au CAT, il est entré comme résident le 4 août dernier. Homme de caractère, Monsieur Bertschy est apprécié de nombreuses personnes.

Monsieur Laurent Bertschy est né le 22.03.1936 à Concise, dans le canton de Vaud. Il a un frère et une sœur qui sont tous deux décédés aujourd'hui. A l'âge de 4 ans, Monsieur déménage avec ses parents, son frère et sa sœur à Yverdon. Son père travaille alors en tant que pierriste, il est ouvrier, il taille et perce les pierres fines dont les horlogers se servent pour faire des montres.

Monsieur Bertschy débute et termine son école obligatoire à Yverdon. Il commence un apprentissage de boulanger mais, il doit l'interrompre en raison d'une allergie aux poussières de farine.

En 1956, il est engagé aux Câbleries et tréfilerie de Cossonay, il y a travaillé durant 40 ans, comme transporteur, magasinier et termine sa carrière dans les ateliers de presses à plomb. C'est à l'âge de 60 ans que Monsieur Bertschy doit prendre

sa retraite, ceci à cause du déménagement de l'entreprise.

Durant ces années, Il aura fait la rencontre de Denise, qui très rapidement est devenue son épouse. Lorsqu'ils se marient, Monsieur venait à peine de fêter ses 19 ans. Peu de temps après leur mariage, naît leur fille Marinette, puis Alain et Jean-Claude. Monsieur Bertschy divorce, et se voit confié la garde de ses 3 enfants, Monsieur dit que c'est « l'œuvre de sa vie ».

Un peu plus tard, il décide de quitter la ville pour la campagne. Après plusieurs recherches, il s'installe dans le beau village de Lussery. Monsieur aime beaucoup son village, il devient municipal, son mandat dure 15 ans.

Avec des amis, il a eu énormément de plaisir à bûcheronner du bois de cheminée, cela lui a permis de se faire quelques petits sous ! Monsieur aime l'artisanat,

il a fabriqué des boîtes à vacherin et des ruches, dont les abeilles lui « offrent du bon miel ».

En tant que retraité, Monsieur continue à travailler aux mines de sel à Bex comme bénévole (durant cette période, il a appris à conduire le petit train y menant les visiteurs).

Durant sa retraite, il va deux fois au Canada, dont une fois en compagnie de sa fille, il en garde de magnifiques souvenirs.

Monsieur Laurent Bertschy commence à fréquenter le CAT de Penthalaz en 2018, il y rencontre de sympathiques personnes, avec qui il a du plaisir à passer du bon temps.

Suite à une hospitalisation, et ne pouvant plus retourner vivre à domicile, Monsieur entre comme



résident à La Venoge à Penthalaz, le 4 août 2020.

Il profite de la terrasse et du grand air pour jouer au Trimini !

Margot Jaquier
Apprentie ASE



Portrait de Collaboratrice

Barbara Carneiro est responsable socio-culturelle à Penthalaz depuis février 2020. Sa vision de l'animation permet d'approfondir encore davantage la vision et l'accompagnement global des résidents : rencontre.

Quelle trajectoire vous a menée à La Venoge ?

Je suis éducatrice sociale HES, j'ai fait ma formation académique dans mon pays d'origine, le Portugal. J'avais déjà vécu en Suisse entre l'âge de 5 et 17 ans, avant de retourner au Portugal pour mes études. Après ma formation, je suis revenue en Suisse en 2013.

En toute honnêteté, le domaine de la personne âgée m'intéressait peu – et il me semblait qu'à 27 ans, je ne pouvais pas apporter quoi que ce soit à ces personnes avec une trajectoire de vie aussi longue et riche. Je me destinai plutôt à travailler avec des enfants ou des adolescents. Mais la vie a fait que j'ai été embauchée dans un EMS à La Vallée de Joux, et le coup de foudre professionnel a été immédiat ! C'est un domaine très donnant-donnant : c'est un terrain où la richesse se partage. C'est ma philosophie : si le résident a confiance et se confie à moi, je peux moi aussi me confier à lui. On entre tellement dans leur intimité... Pour moi, être éducatrice sociale ne s'arrête pas au domaine professionnel. C'est qui je suis au quotidien, c'est une posture en continuité.

Dans les années qui ont suivi, j'ai occupé des postes dans plusieurs EMS, à l'animation, dans des CAT, des courts-séjours.

Je suis arrivée à La Venoge un peu par hasard : je ne

cherchais pas de travail, mais j'avais gardé un abonnement aux offres d'emplois, et quand j'ai reçu l'annonce de La Venoge, le poste m'a semblé si alléchant je n'ai pas pu m'empêcher de postuler ! Ma maman est soignante et a travaillé à La Venoge par le passé. J'avais donc déjà une sorte d'attachement à cette structure.

Comment se sont passés les premiers temps ?

L'accueil a été d'une qualité incroyable, mon arrivée était préparée, attendue. J'ai tout de suite senti l'ouverture de la direction et de l'équipe des cadres. J'ai ressenti une grande bienveillance entre les résidents et les collaborateurs ! La devise de notre EMS dit qu'il « fait bon vivre à La Venoge »... je dirais aussi qu'il « fait bon travailler à La Venoge » !

J'ai rapidement pris mes marques : j'ai tendance à y aller au feeling, sans brusquer.

Parlons-en : quel est votre rôle exactement ?

Je suis responsable de l'équipe d'animation et de l'équipe du Centre d'Accueil Temporaire, au total une dizaine de personnes. Ces équipes fonctionnent de manière séparée pour le moment – et le coronavirus renforce encore cette distance, mais à terme, j'aimerais que ces deux équipes puissent se rapprocher et collaborer plus étroitement.



Ce poste est un défi intéressant pour moi : c'est la première fois que j'ai vraiment une responsabilité hiérarchique. L'année prochaine, je suivrai une formation de management pour valider mes intuitions et consolider mes compétences de cadre.

Quelle est votre vision de l'animation et du socio-culturel dans une structure comme La Venoge ?

L'animation, c'est garantir des moments de qualité hors-soins. Pas forcément besoin d'activités grandioses : parfois une écoute de qualité suffit à faire la différence. A mon sens, notre rôle est d'être garants que l'opinion des résidents soit prise en compte. Mon objectif est que chaque ré-

sident ait au moins une fois par semaine de ce « petit plus » qui fait la différence.

Nous ne sommes pas là pour remplacer la famille et les proches, mais nous sommes des personnes en qui les résidents peuvent avoir confiance, qui sommes là pour eux quand ça va, et quand ça va ne pas.

Les activités que nous proposons doivent avoir un but... mais le plus important, c'est que les résidents développent et gardent des liens entre eux. Même si une personne est solitaire par nature, avec le temps, elle peut apprécier les contacts dans un petit groupe. Entrer à l'EMS oblige évidemment de renoncer à beaucoup de choses : il ne faut pas se le cacher, ici ça ne rempla-



cera jamais la maison. Mais par contre, je suis profondément convaincue que l'EMS peut aussi apporter de nouvelles choses, et créer des liens en fait partie.

Comment vous positionnez-vous en tant que professionnelle issue du monde « éducatif » dans une structure où les personnes sont plutôt en perte d'autonomie et s'achèment vers la fin de leur existence ?

Quand je rencontre une personne, je vois évidemment les obstacles, liés à l'âge et/ou à la maladie. Mais je vois aussi et surtout leurs ressources, leurs compétences. On est souvent surpris ! Je comprends que

tout le monde ne puisse pas travailler dans un domaine où les personnes perdent leur autonomie et s'effacent doucement, se préparant au départ. Mais moi ça ne me dérange pas. Je pense que ça fait partie de mon éducation : la mort est naturelle, je ne lutte pas contre les pertes face à la limitation du corps. Je suis garante de trouver des chemins pour respecter la personne, ce qu'elle est et ce qu'elle a été, ses valeurs, jusqu'au bout.

Je vois notre collaboration avec les équipes soignantes comme un partenariat. Il y a encore beaucoup à faire

pour resserrer les liens entre nous et permettre à nos visions de s'accorder et se compléter.

Votre prochain défi ?

Je sens qu'ici, mes idées et mes envies ont trouvé un bon terreau, auprès de la direction comme des collègues, et je pense que nous allons même pouvoir collaborer avec le site de La Sarraz, faire participer des résidents à des animations de manière transverse...

Je suis arrivée 3 semaines avant l'explosion du Covid... J'ai pris cette situation comme une opportunité d'adaptation, mais c'est sûr que le quotidien a été pro-

fondément bouleversé. Maintenant, je souhaite vraiment plancher sur les projets d'accompagnement des résidents. Pour ce faire, nous allons préparer des ateliers de travail en équipes interdisciplinaires, pour construire quelque chose dont chaque professionnel puisse voir le sens et dans lequel s'investir.

En-dehors du travail, qui êtes-vous ?

Je vis à Cossonay, je suis mariée avec deux enfants de 5 ans et 19 mois... et deux chats!

A.B.

Animation Penthalaz

Après avoir emménagé dans le nouveau bâtiment, pris nos repères dans les différents locaux, la vie a repris son cours à La Venoge.

Les activités proposées (lecture, jeux etc...) ont lieu dans les différents petits salons sur les étages, dans la salle d'animation, sur la terrasse ou voire même dans l'atrium au rez de chaussée.

Tout en respectant les directives imposées par l'OFSP, nous avons pu nous rendre chez notre collègue Claudine pour partager un repas et visiter sa ferme, effectuer quelques petites balades dans le village et nous rendre au marché.

Le 1er août a pu être également fêté.

C'est en photo que nous vous invitons à découvrir nos activités.



Concert du duo Pur-Sang dans l'atrium

Animation Penthalaz

Edwige Rossier
Responsable animation PZ





Après-midi terrasse



Confection de gourmandises dans la salle d'animation



Fête du 1er août



Jeux divers...



... calcul...

... loto...

... jeu de cartes...



... fléchettes...



... jeu de quilles...



... loto...



... volley...



... jeu de découverte...



... noce à thomas...



Sortie à la ferme chez Claudine



La guinguette de La Venoge

Jeudi 20 août, journée festive à La Venoge. En effet, nous avons organisé notre traditionnelle fête de l'été. A cette occasion le rez-de-chaussée s'est transformé en guinguette. Lampions, guirlandes et décorations ont accueilli les résidents, les bénéficiaires du CAT et le personnel pour partager un repas grillades.

Pour marquer l'esprit guinguette, nous avons convié Madame Alder qui, au son de son orgue de barbarie et avec sa belle voix, a emmené nos résidents au bord de la Seine. C'était une jolie fête emplie de joie.





Retrouvez TOUTES les photos sur notre site internet! www.fondation-lavenoge.ch

Clin d'oeil

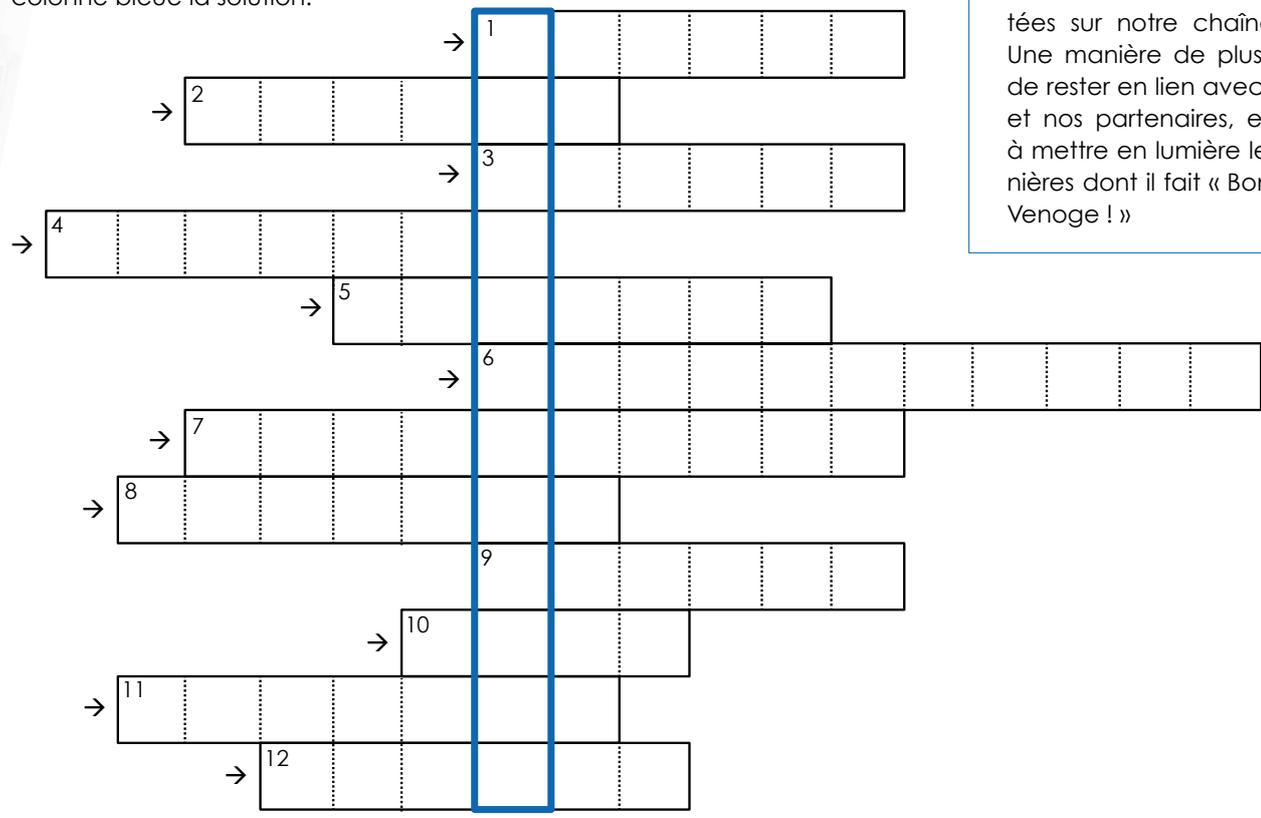




Jeu!

Le mot mystérieux

Voici un petit mot mystérieux en lien avec le thème de ce numéro du Canard! A l'aide des définitions suivantes remplissez les lignes de la grille et vous trouverez dans la colonne bleue la solution.



Petit + La Venoge sur les réseaux sociaux!

Depuis cet été, notre Fondation a fait sa grande entrée sur les réseaux sociaux! Suivez-nous sur nos pages facebook

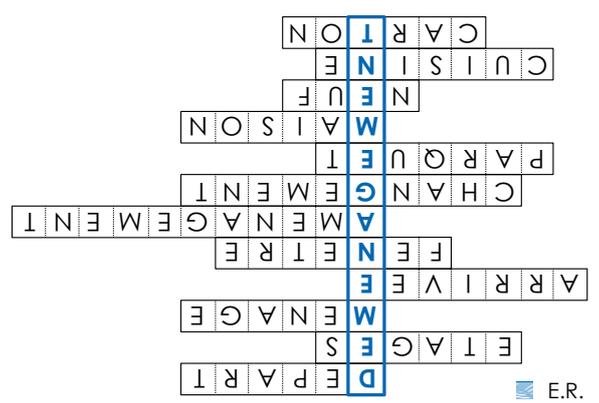
et LinkedIn, où vous pourrez même découvrir des vidéos postées sur notre chaîne Youtube! Une manière de plus pour nous de rester en lien avec les familles et nos partenaires, et continuer à mettre en lumière les mille manières dont il fait « Bon vivre à La Venoge ! »

1. Action de partir
2. Il y en a deux dans le nouveau bâtiment
3. Ensemble de choses domestiques d'entretien et propreté d'intérieur
4. Lieu où l'on voulait aller
5. Ouverture faite dans un mur recouvert d'une vitre pour laisser passer le jour
6. L'action pratique de disposer des meubles, objets dans un logement
7. Action de modifier ou de changer quelque chose
8. Ensemble de fines lamelles de bois destiné à former un revêtement de sol intérieur
9. Petit bâtiment conçu pour une seule ou plusieurs personnes
10. Contraire de vieux
11. Pièce où l'on prépare et fait cuire les aliments
12. Boîte faite de pâte à papier, servant souvent d'emballage et qui est utile pour transporter de petites choses

Le mot mystérieux

.....

Solution





« Il fait
bon... travailler
à La Venoge! »

Merci à vous tous qui, à l'aide du bulletin de versement inséré dans ce numéro, témoignez de votre intérêt et de votre soutien à notre Fondation!



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

Site de Penthalaz

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthalaz
T : 021 863 03 33 - F : 021 863 03 39
CCP 17-772 918-6

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz
T : 021 866 02 33 - F : 021 866 02 39
CCP 17-290 237-5